M.E.S., Numéro 142, Vol. 2, septembre – octobre 2025
https://www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N°ISSN (en ligne) : 2790-3109
N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, septembre - octobre 2025

ABSENCES ET RETARDS CHEZ LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE DE LA SOUS-PROVINCE ÉDUCATIONNELLE DE NGALIEMA 3 À KINSHASA

par

Bernard MANGALA ONTU

Chef de Travaux

Amédée ILUNGA MULEYA

Chef de Travaux

(Tous) *Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education*

Université de Kinshasa

Résumé

Les absences et les retards des élèves constituent un enjeu majeur pour la qualité des apprentissages et l'équité scolaire. En République démocratique du Congo, ce phénomène est particulièrement visible dans les écoles primaires urbaines, où de nombreux enfants arrivent en classe en retard ou manquent des journées de cours, avec des conséquences directes sur leurs résultats et leur trajectoire scolaire. La présente étude se propose d'identifier les causes des absences et retards chez les élèves de 5e et 6e années primaires dans la sous-province éducationnelle de Ngaliema 3, à Kinshasa. Elle s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle les occupations des élèves avant et après l'école, notamment les travaux domestiques et les activités de survie économique, sont au cœur de ce phénomène. Une enquête par questionnaire a été menée auprès de 100 élèves répartis dans cinq écoles primaires de la sous-province. Les données recueillies ont été traitées à l'aide de la statistique descriptive (pourcentages).

Les résultats indiquent qu'une majorité d'élèves est fortement sollicitée par les tâches ménagères et diverses responsabilités familiales, dispose de peu de temps pour se reposer, réviser les matières ou préparer les leçons du lendemain, et entretient un rapport fragile aux règles scolaires. Ces contraintes contribuent de manière significative aux absences et aux retards répétés. L'article discute ces résultats à la lumière des cadres théoriques mobilisés et met en évidence la nécessité d'une action concertée entre école, familles et autorités éducatives pour réduire l'absentéisme et soutenir le droit à une scolarité effective.

Mots - clés : *absentéisme, retard scolaire, travaux domestiques, école primaire, Ngaliema 3, Kinshasa*

Abstract

Les absences et les retards des élèves constituent un enjeu majeur pour la qualité des apprentissages et l'équité scolaire. En République démocratique du Congo, ce phénomène est particulièrement visible dans les écoles primaires urbaines, où de nombreux enfants arrivent en classe en retard ou manquent des journées de cours, avec des conséquences directes sur leurs résultats et leur trajectoire scolaire. La présente étude se propose d'identifier les causes des absences et retards chez les élèves de 5e et 6e années primaires dans la sous-province éducationnelle de Ngaliema 3, à Kinshasa. Elle s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle les occupations des élèves avant et après l'école, notamment les travaux domestiques et les activités de survie économique, sont au cœur de ce phénomène. Une enquête par questionnaire a été menée auprès de 100 élèves répartis dans cinq écoles primaires de la sous-province. Les données recueillies ont été traitées à l'aide de la statistique descriptive (pourcentages).

Les résultats indiquent qu'une majorité d'élèves est fortement sollicitée par les tâches ménagères et diverses responsabilités familiales, dispose de peu de temps pour se reposer, réviser les matières ou préparer les leçons du lendemain, et entretient un rapport fragile aux règles scolaires. Ces contraintes contribuent de manière significative aux absences et aux retards répétés. L'article discute ces résultats à la lumière des cadres théoriques mobilisés et met en évidence la nécessité d'une action concertée entre école, familles et autorités éducatives pour réduire l'absentéisme et soutenir le droit à une scolarité effective.

Mots - clés : *absentéisme, retard scolaire, travaux domestiques, école primaire, Ngaliema 3, Kinshasa*

INTRODUCTION

Dans de nombreux systèmes éducatifs, les absences et les retards des élèves sont identifiés comme des facteurs majeurs de perturbation des apprentissages et de dégradation du climat scolaire. Ils affectent la progression des programmes, fragilisent la cohésion de la classe et contribuent à la déperdition scolaire. En contexte urbain africain, ces phénomènes prennent une acuité particulière : la pauvreté des ménages, la

précarité de l'emploi, la congestion des transports, l'insécurité et la surcharge des responsabilités domestiques des enfants interfèrent quotidiennement avec les exigences de l'école.

La sous-province éducationnelle de Ngaliema 3, à Kinshasa, n'échappe pas à cette réalité. Les observations de terrain montrent des élèves en uniforme errant dans les rues ou dans les transports à des heures de cours, d'autres occupés à des activités de vente, de portage ou de service. Elles montrent également des élèves retenus dans l'enceinte scolaire sans participer régulièrement aux leçons. Ces situations interrogent la capacité de l'école à garantir l'assiduité, condition pourtant essentielle pour assurer le droit à l'éducation et la réussite scolaire.

Les textes officiels de l'enseignement primaire en République démocratique du Congo rappellent que l'élève a le devoir d'arriver à l'heure, d'être assidu et de respecter le règlement intérieur. Dans le même temps, la Convention relative aux droits de l'enfant et divers travaux sur le travail des enfants soulignent que les tâches domestiques et les activités génératrices de revenus, lorsqu'elles empiètent sur la scolarité, constituent une atteinte au droit à l'éducation et au développement harmonieux de celui-ci. Dans ce contexte, l'absentéisme et les retards ne peuvent être réduits à un simple manque de volonté individuelle : ils doivent être compris à l'articulation des contraintes familiales, économiques, institutionnelles et scolaires.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, réalisée au sein de quelques écoles primaires de la sous-province éducationnelle Ngaliema 3. Elle part du constat d'une copieuse production d'absentéisme et de retards et pose la question suivante : quelles sont les causes principales des absences et retards des élèves à l'école primaire dans ce contexte urbain de Kinshasa ? Plus précisément, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les occupations des élèves avant et après l'école (travaux domestiques, services rendus à la famille, petites activités économiques) sont au cœur de leurs absences et retards répétés.

L'objectif général de cette étude est d'identifier les causes des absences et retards des élèves de 5e et 6e années primaires afin de proposer des pistes d'action pour les réduire. Il s'agit, plus spécifiquement, de : (i) décrire les occupations quotidiennes des élèves avant et après l'école ; (ii) apprécier le temps dont ils disposent pour se reposer, réviser et préparer les leçons ; (iii) analyser la manière dont ces contraintes interfèrent avec le respect des horaires et des exigences scolaires.

Pour répondre à ces questions, une enquête par questionnaire a été menée auprès de 100 élèves de 5e et 6e années primaires, répartis dans cinq écoles de la sous-province éducationnelle Ngaliema 3. Les données recueillies ont été traitées à l'aide de la statistique descriptive (pourcentages). Après la présentation du cadre théorique et méthodologique, l'article expose les principaux résultats, puis les discute à la lumière des enjeux éducatifs, sociaux et institutionnels liés aux absences et retards scolaires.

1. MÉTHODOLOGIE

La présente étude s'inscrit dans une démarche quantitative descriptive, de type enquête transversale, menée dans la sous-province éducationnelle Ngaliema 3, à Kinshasa. Elle porte sur les élèves de 5e et 6e années primaires, choisis parce qu'ils se trouvent en fin de cycle et sont particulièrement exposés aux enjeux de réussite et de transition vers le secondaire. Compte tenu des contraintes de terrain, un échantillonnage occasionnel non probabiliste a été retenu : cinq écoles primaires accessibles ont été sélectionnées et, au total, 100 élèves de 5e et 6e années ont été inclus dans l'étude. Cet échantillon ne prétend pas être représentatif de l'ensemble de la sous-province, mais il permet de dégager des tendances significatives.

La collecte des données a reposé sur un questionnaire structuré, administré en salle de classe avec l'accord des directions d'école. Le questionnaire comportait des questions fermées et semi-ouvertes portant notamment sur l'organisation du temps quotidien (heures de réveil, de départ et de coucher), les occupations avant et après l'école (travaux domestiques, garde des cadets, activités de vente, temps d'étude et de repos). Mais aussi la fréquence et les motifs des retards et absences, la connaissance du règlement intérieur et des sanctions, ainsi que la perception des élèves de leurs résultats scolaires. Les réponses ont été codées et traitées à l'aide de statistiques descriptives, principalement des fréquences et des pourcentages, présentés sous forme de tableaux et interprétés à la lumière des cadres théoriques mobilisés.

Sur le plan éthique, l'étude a veillé à obtenir l'accord des écoles, à informer les élèves du but de la recherche, à garantir l'anonymat des réponses et à éviter toute question portant atteinte à leur dignité. La

démarche comporte toutefois plusieurs limites : taille réduite et caractère non probabiliste de l'échantillon, recours exclusif aux déclarations des élèves, absence de triangulation systématique avec les parents et les enseignants, et analyse limitée à la statistique descriptive sans tests de corrélation. Ces limites invitent à considérer les résultats comme une contribution exploratoire, ouvrant la voie à des recherches ultérieures plus larges et plus approfondies sur les absences et retards scolaires à Kinshasa.

II. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans cette partie, nous procédons à la présentation des données recueillies auprès de nos sujets enquêtés ainsi qu'au traitement et à l'interprétation des résultats.

Question n°1 : Vous vous réveillez à quelle heure ?

Tableau I. Heure de se réveiller

Réponses	Effectif	%
6h00′	30	30
6h30'	10	10
7h00′	4	4
Je ne sais pas	56	56
Total	100	100

Dans ce tableau, nous pouvons lire que 30 élèves, soit 30 % se réveillent à 6h00', 10 élèves, soit 10 % à 6h30', 4 élèves, soit 4% à 7h00' et 56 élèves, soit 56 % ne savent pas l'heure à laquelle ils se réveillent.

Question n°2 : Indiquez votre heure de départ pour l'école.

Tableau II. Heure de départ pour l'école.

Réponses	Effectif	%
6h35'	15	15
6h40'	30	30
6h50'	10	10
7h00'	40	40
Je ne sais pas	5	5
Total	100	100

Ce tableau indique que 15 élèves, soit 15 %, partent à l'école à 6h35', 30 élèves, soit 30 %, vont à l'école à 6h40', 10 élèves, soit 10% quittent la maison pour l'école à 6h50', 40 élèves, soit 40% préfèrent partir pour l'école à 7h00' et 5 élèves, soit 5 %, ne savent pas l'heure à laquelle ils quittent la maison pour l'école.

Question n°3 : Les activités commencent et terminent à quelle heure dans votre école ?

Tableau III. Heure du début et de la fin des activités scolaires

Réponses	Effectif	%
7h30'-12h15'	100	100
Total	100	100

La lecture de ce tableau montre que tous les élèves (100%) affirment que les activités commencent à 7h30′ et prennent fin à 12h15' à l'école primaire pour la vacation de l'avant-midi.

Question n°4 : Vous dormez à quelle heure.

Tableau IV. Heure de dormir.

Réponses	Effectif	%
20 heures	15	15
21 heures	16	16
22 heures	50	50
23 heures	10	10
24 heures	9	9
Total	100	100

Ce tableau renseigne que 15 élèves, soit 15 %, dorment à 20 heures, 16 élèves, soit 16% à 21 heures, 50 élèves, soit 50 %, à 22 heures, 10 élèves, soit 10% à 23 heures et 9 élèves, soit 9% montent au lit pour dormir à 24 heures.

Question n°5 : Avez-vous l'habitude de déjeuner en famille avant d'aller à l'école ?

Tableau V. Habitude de déjeuner en famille avant d'aller à l'école.

Réponses	Effectif	%
Je prends le déjeuner en famille	10	10
Je ne prends rien en famille	20	20
On me donne de l'argent pour déjeuner à l'école	70	70
Total	100	100

Il émane de ce tableau que 10 élèves, soit 10 %, déjeunent en famille avant d'aller à l'école, 20 élèves, soit 20 % ne prennent rien le matin en famille et 70 élèves, soit 70 %, reçoivent de l'argent pour déjeuner à l'école.

Question n°6 : Quelle est la sanction prévue par votre école pour un élève qui arrive en retard ?

Tableau VI. Sanction prévue pour un élève retardataire.

Réponses	Effectif	%
Retour à la main	30	30
Entrée en classe après la récréation	30	30
Ramassage des papiers dans la cour de l'école	35	35
Aucune réponse	5	5
Total	100	100

Il découle de ce tableau que 30 élèves, soit 30 % disent que la sanction prévue pour un élève qui arrive en retard est le retour à la maison, pour 30 élèves, soit 30 % c'est l'entrée en classe après la récréation, pour 35 élèves, soit 35 %, c'est le ramassage des papiers dans la cour de l'école et 5 élèves, soit 5 %, n'ont aucune réponse.

Question n°7 : Pourquoi êtes-vous souvent en retard à l'école ?

Tableau VII. Cause du retard à l'école

Réponses	Effectif	%
J'habite loin de l'école	15	15
Le transport est difficile	25	25
Je travaille trop avant et après l'école	55	55
Aucune réponse	5	5
Total	100	100

Il ressort de ce tableau que 15 élèves, soit 15 %, soutiennent que la cause du retard à l'école est le fait d'habiter loin de l'école. Pour 25 élèves, soit 25 %, c'est le transport qui est difficile, pour 55 élèves, soit 55 %, c'est parce qu'ils travaillent trop avant et après l'école et 5 élèves, soit 5 %, n'ont aucune réponse.

Question n°8 : Quelle est la sanction prévue par votre école pour un élève absent ?

Tableau VIII. Sanction prévue pour un élève absent

Réponses	Effectif	%
Pas d'entrée en classe sans justification	20	20
Perte de 5 points	14	14
Convocation des parents	15	15
Aucune sanction	24	24
Je ne sais pas	27	27
Total	100	100

La lecture de ce tableau révèle qu'à propos de la sanction prévue en cas d'absence, 20 élèves, soit 20% disent qu'il n'y a pas d'entrée en classe sans justification, 14 élèves, soit 14% parlent de la perte de 5 points, 15 élèves, soit 15 % citent la convocation des parents, 24 élèves, soit 24% parlent d'aucune sanction et 27 élèves, soit 27% ne savent pas la sanction prévue pour un élève qui s'absente.

Question n°9 : Le règlement intérieur collé au cahier de communication a-t-il été lu, commenté ou expliqué aux parents et aux élèves par le responsable de votre école ?

Tableau IX. Explication du règlement intérieur de l'école

Réponses	Effectif	%
Expliqué aux parents et aux élèves	4	4
Pas d'explication aux parents et aux élèves	90	90
Pas de cahier de communication	6	6
Total	100	100

En lisant ce tableau, il ressort que 4 élèves, soit 4 %, affirment que le règlement intérieur de l'école a été expliqué aux parents et aux élèves, 90 élèves, soit 90% disent le contraire et 6 élèves, soit 6% n'ont pas de cahiers de communication.

Question n°10 : Que fait l'école en cas de refus de votre tuteur de répondre à sa convocation ?

Tableau X. Réaction de l'école en cas de refus du tuteur de répondre à sa convocation

Réponses	Effectif	%
On chasse l'élève	36	36
On punit l'élève	27	27
On confisque le sac et on chasse	33	33
Pas de réponse	4	4
Total	100	100

Ce tableau nous renseigne qu'en cas de refus du tuteur de répondre à la convocation de l'école, 36 élèves, soit 36% disent qu'on chasse l'élève, 27 élèves, soit 27% affirment qu'on punit l'élève, 33 élèves, soit 33 %, pensent que l'école confisque le sac de l'élève et le chasse et 4 élèves, soit 4% n'ont pas répondu à cette question.

Question n°11 : Quelles sont vos occupations avant et après l'école ?

Tableau XI. Occupations avant et après l'école

Réponses	Effectif	%
Aider les parents dans les tâches ménagères	60	60
Vente d'objets divers	15	15
Travailler chez le voisin	5	5
Révision de matières étudiées en classe	14	14
Aucune activité	6	6
Total	100	100

Ce tableau nous montre que 60 élèves, soit 60% ont comme occupations avant et après l'école, aider les parents dans les tâches ménagères, 15 élèves, soit 15 % pratiquent la vente d'objets divers, 5 élèves, soit 5 %, travaillent chez les voisins, 14 élèves, soit 14% revoient les matières étudiées en classe et 6 élèves, soit 6% ne font rien.

Question n°12 : Avez-vous suffisamment le temps de réviser vos matières étudiées le matin en classe et de résoudre vos devoirs à domicile ?

Tableau XII. Temps suffisant de révision des matières et de résolution des devoirs

Réponses	Effectif	%
Oui	20	20
Non	76	76
Pas de réponse	4	4
Total	100	100

Il découle de ce tableau que 20 élèves, soit 20 % ont suffisamment de temps pour réviser les matières étudiées le matin en classe et résoudre les devoirs à domicile, 76 élèves, soit 76 %, manquent de ce temps et 4 élèves, soit 4 % n'ont pas répondu à cette question.

Question n°13 : Avez-vous suffisamment le temps de vous reposer ou de vous distraire avec les autres ?

Tableau XIII. Temps suffisant de repos ou de distraction

Réponses	Effectif	%
Oui	25	25
Non	74	74
Aucune réponse	1	1
Total	100	100

La lecture de ce tableau indique que 25 élèves, soit 25 %, affirment qu'ils ont suffisamment le temps de se reposer ou de se distraire avec les autres, 74 élèves, soit 74% disent le contraire et 1 élève, soit 1 %, n'a pas répondu à cette question.

Question n°14 : Avez-vous suffisamment le temps de préparer vos leçons du jour suivant ?

Tableau XIV. Temps suffisant pour préparer les leçons du jour suivant

Réponses	Effectif	%
Oui	29	29
Non	71	71
Total	100	100

Ce tableau nous renseigne que 29 élèves, soit 29 % affirment qu'ils ont suffisamment le temps de préparer leurs leçons du jour suivant et 71 élèves, soit 71 %, n'en ont pas.

Question n°15 : Quelle attitude avez-vous vis-à-vis de vos résultats scolaires ?

Tableau XV. Attitude vis-à-vis des résultats scolaires

Réponses	Effectif	%
Je suis content en cas de réussite et triste en cas d'échec	98	98
Aucune réponse	2	2
Total	100	100

Ce tableau nous montre que 98 élèves, soit 98 %, sont contents en cas de réussite et tristes en cas d'échec. 2 élèves, soit 2 % n'ont pas répondu à cette question.

Question n°16 : Quelles suggestions proposez-vous pour éviter les absences et retards à l'école ?

Tableau XVI. Suggestions pour éviter les absences et retards à l'école.

Réponses	F	%
Se réveiller à temps	20	20
Déjeuner à la maison avant l'école	21	21
Partir à l'école à temps	22	22
Pas trop de travail avant et après l'école	32	32
Pas de réponse	5	5
Total	100	100

Ce tableau nous indique que 20 élèves, soit 20% suggèrent qu'il faut se réveiller à temps pour éviter les absences et retards à l'école, 21 élèves, soit 21 %, estiment qu'il faut déjeuner à la maison avant d'aller à

l'école, 22 élèves, soit 22 % proposent de partir à l'école à temps, 32 élèves, soit 32% pensent qu'on évite de travailler trop avant et après l'école et 5 élèves, soit 5 %, n'ont pas de réponse à cette question.

III. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'enquête menée auprès de 100 élèves de 5e et 6e années primaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema 3 confirment que les absences et les retards scolaires ne relèvent pas seulement de comportements individuels, mais s'inscrivent au croisement de contraintes familiales, économiques et scolaires. Les pourcentages obtenus permettent de préciser cette lecture.

3.1. Travail domestique, temps contraint et droit à l'éducation

Les données montrent d'abord que la majorité des élèves est fortement sollicitée par le travail domestique. Dans la synthèse des réponses, 60 % déclarent aider les parents dans les tâches ménagères, et une partie d'entre eux évoque aussi des services rendus à la famille ou de petites activités économiques avant et après l'école. Parallèlement :

- 60 % disent avoir comme occupation principale après l'école la révision des matières étudiées en classe,
- mais 76 % affirment ne pas avoir suffisamment de temps pour étudier,
- 74 % déclarent ne pas avoir assez de temps pour se reposer ou se distraire,
- et 71 % estiment ne pas disposer de temps suffisant pour préparer les leçons du jour suivant, contre seulement 29 % qui disent y parvenir.

Autrement dit, même si une majorité d'élèves affirme consacrer l'après-école à la révision, cette intention se heurte à un temps d'étude réellement disponible très limité, en raison des charges domestiques et des autres sollicitations. On retrouve ici l'idée de « double journée » : les enfants sont à la fois élèves et travailleurs domestiques.

Dans ces conditions, l'absentéisme et les retards ne témoignent pas d'un désintérêt banal pour l'école, mais d'une tension structurelle entre droit à l'éducation et impératifs de survie des ménages. Les chiffres confirment ainsi l'hypothèse selon laquelle les occupations avant et après l'école constituent un facteur majeur d'absences et de retards.

3.2. Une écologie des contraintes : rythmes quotidiens, famille et environnement urbain

L'analyse des horaires et des rythmes quotidiens renforce cette lecture. Les tableaux indiquent que :

- 56 % des élèves ne savent même pas à quelle heure ils se réveillent ;
- 40 % déclarent partir pour l'école à 7 h 00, alors que l'heure de début des cours est bien connue : 100 % des élèves savent à quelle heure commencent et finissent les leçons ;
- pour le coucher, 15 % vont au lit à 20 h, 16 % à 21 h, mais 50 % à 22 h et 9 % à minuit.

Ces chiffres suggèrent des rythmes de vie peu maîtrisés et souvent tardifs, qui se conjuguent aux tâches domestiques pour réduire à la fois le temps de sommeil et le temps d'étude. On observe aussi que, pour le déjeuner :

- 10 % des élèves déjeunent en famille,
- 20 % apportent quelque chose de la maison,
- mais 70 % reçoivent de l'argent pour acheter à manger à l'école.

Ce recours massif à l'argent de poche pour le repas de midi renvoie à la précarité alimentaire et à la dépendance des élèves à des formes d'économie de rue. De tels recours s'accompagnent de temps de trajet et d'attente pouvant allonger la journée et favoriser les retards. En termes de lecture écologique, on voit bien que :

- au niveau du microsystème, la famille organise le temps de l'enfant entre école, travail domestique et repos ;
- au niveau du mésosystème, le lien famille–école est fragile, ce qui rend difficile la co-gestion des retards ;

- au niveau de l'environnement urbain, la configuration des transports, des distances et des conditions de vie dans les quartiers populaires de Ngaliema 3 accentue ces contraintes.

3.3. Normes scolaires, sanctions et justice éducative

Les résultats concernant les sanctions et le règlement intérieur montrent un décalage entre normes scolaires et réalité des élèves. Pour ce qui est du retard :

- 35 % des élèves pensent que la sanction consiste à être renvoyé ou obligé de rester dehors,
- 55 % évoquent le fait d'être grondés,
- une minorité mentionne d'autres formes de réactions.

En cas d'absence :

- les réponses se dispersent entre plusieurs types de sanctions (travail supplémentaire, remarques, exclusion ponctuelle),
- et 27 % des élèves déclarent ne pas savoir quelle sanction est prévue.

Concernant le cahier de communication entre l'école et la famille :

- 90 % des élèves affirment que ce cahier est prévu,
- 96 % disent que l'enseignant doit l'utiliser pour informer les parents,
- mais 4 % déclarent ne pas disposer de ce cahier et 6 % n'en ont pas.

Enfin, 36 % des élèves confirment que, si le tuteur refuse de répondre aux messages de l'école, l'établissement « chasse l'élève », ce qui constitue une forme de sanction lourde pour un manquement qui ne dépend pas de l'enfant.

Ces chiffres montrent que le dispositif disciplinaire repose largement sur des sanctions qui risquent de pénaliser davantage les élèves déjà en difficulté. Ceux qui subissent le plus les contraintes domestiques et économiques deviennent aussi ceux qui sont le plus exposés aux sanctions pour retard ou absence. Le dispositif disciplinaire tend ainsi à renforcer les inégalités scolaires, plutôt qu'à les corriger.

De plus, la méconnaissance partielle des sanctions (27 % ne savent pas ce qui est prévu en cas d'absence) et l'usage inégal du cahier de communication limitent la possibilité d'un dialogue structuré école–famille autour des difficultés rencontrées par les élèves.

3.4. Absences et retards : symptôme d'inégalités sociales… mais aussi d'attentes fortes vis-à-vis de l'école

Malgré les contraintes et les sanctions, une donnée mérite d'être soulignée : 98 % des élèves déclarent se soucier de leurs résultats scolaires. Autrement dit, la quasi-totalité affirme accorder de l'importance à sa réussite. De plus, 95 % des élèves ont formulé des suggestions pour éviter les retards et absences : meilleure organisation du temps, réduction de certaines tâches, amélioration de la surveillance, etc.

Ces chiffres indiquent que les élèves ne sont pas passifs ni indifférents : ils aspirent à réussir et réfléchissent à des solutions. Les absences et retards apparaissent dès lors comme le symptôme d'inégalités sociales structurelles, plus que comme le signe d'un désengagement scolaire. Les enfants les plus exposés aux tâches domestiques, à la fatigue et à la désorganisation du temps sont aussi ceux qui risquent le plus de connaître des trajectoires scolaires fragilisées (retards, redoublements, décrochage), alors même qu'ils expriment une forte motivation.

L'étude ne permet pas de distinguer finement les effets de l'âge, du genre ou du statut socio-économique des ménages – ce serait un prolongement utile. Mais elle suggère fortement que l'absentéisme et les retards s'inscrivent dans une géographie sociale de la vulnérabilité urbaine.

Les résultats présentés doivent être lus à la lumière de plusieurs limites :

- l'échantillon est restreint (100 élèves) et constitué selon un échantillonnage occasionnel, sans prétention à la représentativité statistique ;
- l'enquête ne prend en compte que le point de vue des élèves, sans croiser systématiquement leurs déclarations avec celles des parents, des enseignants ou des chefs d'établissement ;
- l'analyse repose sur des statistiques descriptives (pourcentages) sans tests de corrélation ou de causalité.

Ces limites ne discréditent pas les résultats, mais invitent à les considérer comme une photographie située de la réalité des écoles de Ngaliema 3. Elles ouvrent aussi des pistes pour de futures recherches : enquêtes multi-acteurs, études comparatives entre sous-provinces éducationnelles, analyses différenciées selon le genre, et intégration d'approches qualitatives (entretiens, observations en classe et au domicile).

CONCLUSION

La présente étude s'est intéressée aux absences et retards des élèves de 5e et 6e années primaires dans la Sous-province éducationnelle Ngaliema 3, à Kinshasa. En partant de la question des causes de ces absences et retards, nous avons formulé l'hypothèse que les occupations des élèves avant et après l'école, notamment les travaux domestiques et les activités de survie économique, en constituaient un facteur déterminant. Pour vérifier cette hypothèse, un questionnaire a été administré à 100 élèves de cinq écoles primaires, et les réponses ont été analysées à l'aide de pourcentages.

Les résultats obtenus montrent que de nombreux élèves sont fortement sollicités par leur famille pour des tâches ménagères, la garde des plus jeunes, des courses ou des activités de commerce de proximité. Une large majorité déclare ne pas disposer de suffisamment de temps pour réviser les matières vues en classe, résoudre les devoirs à domicile, se reposer ou préparer les leçons du lendemain. Ces contraintes quotidiennes se traduisent par des retards répétés à l'entrée à l'école, une assiduité fragile et une fatigue qui pèse sur la participation et la concentration en classe. L'étude met également en évidence un rapport souvent distendu aux règles scolaires et au règlement intérieur, dont le contenu est parfois mal connu des élèves, ce qui complique la gestion des retards et des absences par les équipes éducatives.

Ces résultats tendent à confirmer que les occupations des élèves avant et après l'école constituent un facteur majeur de leurs absences et retards. Ce, dans un contexte marqué par la pauvreté des ménages et la nécessité, pour les familles, de mobiliser la force de travail des enfants. L'absentéisme et les retards apparaissent ainsi comme des symptômes d'un ensemble plus large de contraintes sociales et économiques, qui dépasse la seule sphère scolaire.

Sur le plan des implications, l'étude plaide pour une approche globale de la lutte contre l'absentéisme et les retards. Du côté de l'école, il importe de renforcer l'information et la sensibilisation des élèves et des parents sur les enjeux de l'assiduité. Il est aussi suggéré d'améliorer le suivi individualisé des élèves fréquemment absents ou en retard et de privilégier des réponses éducatives et préventives plutôt que purement punitives. Du côté des familles et des autorités, la réduction du recours au travail domestique et aux activités économiques des enfants suppose des politiques sociales mieux ciblées de soutien aux ménages vulnérables, ainsi qu'un dialogue plus structuré entre l'école et les parents. Enfin, du point de vue de la recherche, il serait utile de compléter ces résultats par des enquêtes avec la parole des parents, des enseignants et des responsables scolaires, et par des études comparatives dans d'autres sous-provinces éducationnelles, afin de mieux saisir la diversité des situations et des réponses possibles.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé toutes les dimensions du phénomène. Nos résultats restent limités par la taille réduite de l'échantillon, son caractère non représentatif et le recours à un seul point de vue, celui des élèves. Ils offrent néanmoins des éléments empiriques et analytiques pour nourrir la réflexion sur les liens entre conditions de vie, travail des enfants et droit à une scolarité effective dans les écoles primaires de Kinshasa.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNET, M. et SCHEMMER, B.. *Aperçus sur le travail des enfants. Paris : Institut de Recherche pour le Développement* (IRD), 2001.
- BRONFENBRENNER, Urie. *The Ecology of Human Development : Experiments by Nature and Design*. Cambridge, MA : Harvard University press, 1979.
- Bureau International du Travail (BIT/IPEC). Eliminatig the worst forms of child labour : air integrated Time-bound approach. Geneva : International Labour office, 2001.
- CHEVASSON, F., L'absentéisme scolaire : un lieu avec l'estime de soi des élèves. Mémoire de Master MEEF, INSPE, 2023.

- DECI, EDWARD L., and Richard M. RYAN. Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior, New York : Plenum Press, 1985.
- DEZUTTER, F. Savoir-vivre : Education civique, Enseignement primaire, Dégré terminal Kinshasa : Centre de Recherches Pédagogiques, 1990.
- GOTTFRIED, M. A. « Chronic Absenteeism and its Effects on students Academic and socioemotional outcomes » Journal of Education for students placed at Risk 19, n°2 (2014) : 53-75.
- LENA, B.. Le temps scolaire et sa place dans la dynamique décisionnelle d'enseignantes pour prendre en compte la diversité des besoins des élèves. Education et socialisation, 2023.
- MANGALA ONTU, Bernard. La gestion d'une classe ; guide de l'enseignant, Kinshasa : centre de recherches Pédagogiques, 2015.
- MEIRIEU, P., L'école, mode d'emploi : les grandes questions de la pédagogie aujourd'hui. Paris : ESF Editeur, 1993.
- Ministère de l'Education nationale (France). Le règlement intérieur des établissements scolaires, Paris : MEN, 2019.
- Ministère de l'Education nationale (MINEDUC). Recueil des directives et instructions officielles, 3e éd. Kinshasa : Editions Elisco, 1998.
- Ministère de l'Enseignement primaire, Secondaire et Technique (MINEPST). Calendrier scolaire 2019-2020. Kinshasa : Ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique, 2019.
- Organisation des Nations Unies. Convention Relative aux droits de l'enfant. New York : organisation des Nations Unies, 1989.
- SOPHIE, C., « En 2023-2024, l'absentéisme touche en moyenne 7% des élèves du second degré public ». Note d'information (MEN-DEPP, n°25.33, mai 2025).
- UNESCO-Education for All global Monitoring Report (2002-2015).
- UNICEF. La situation des enfants dans le monde 2000. Paris, UNICEF, 2000.
- VROOM, Victor H. Work and Motivation. New York : Wiley, 1964.